

La réaction des Canadiens à la famine en Afrique démontre hors de tout doute la détermination du peuple de ce pays à faire partie du monde. Elle démontre également que nous ne pouvons fermer les yeux sur certains événements qui surviennent dans le monde, que nous ne pouvons rester indifférents.

Nous ne pouvons dire au peuple canadien: "Ne faites pas attention à ceux qui meurent de faim en Afrique". De même, nous ne pouvons dire, dans un contexte commercial international qui menace les emplois et offre en même temps des possibilités au Canada, "s'il-vous-plaît, le monde, allez exercer votre influence où vous voudrez, mais surtout pas ici". Nous ne pouvons nous dissocier du monde moderne. Nous ne pouvons pas nous désintéresser de l'avenir.

Nous faisons partie du monde et nous devons croître au sein de ce monde. Pourtant, au cours de la dernière décennie, ce pays, le nôtre, qui dépend du commerce pour sa croissance, s'est laissé distancer. Pendant que le reste du monde se tournait vers l'extérieur, nous regardions vers l'intérieur. Pendant que d'autres pays cherchaient à stimuler les investissements et la croissance, nous faisons le contraire.

Mais tout cela, c'est du passé. Ce sont les politiques d'une époque révolue. Toutefois, notre pays, le Canada, a dû en payer le prix. Nous nous sommes laissés distancer et nous commençons seulement à rattraper notre retard.

Le Canada est en train de devenir un pays plus fort. Le Canada est de nouveau au travail. Les Canadiens peuvent être fiers de notre infrastructure industrielle moderne et diversifiée. Même si 60 % environ de nos exportations continuent de dépendre des ressources naturelles, une faible proportion seulement quitte le pays à l'état de matières premières.

La reprise économique du Canada a été plus vigoureuse que celle de nos alliés commerciaux. Le rythme annuel de croissance de l'économie a été de 6,1 % au cours des quinze derniers mois au Canada, soit plus du double de celui des États-Unis. Plus important encore, l'augmentation de la productivité a été cinq fois plus forte qu'aux États-Unis.

Cela signifie que le Canada est prêt à faire face au monde. Notre pays est prêt pour le prochain siècle. Depuis le début de la reprise, la valeur des exportations canadiennes a augmenté de 40 %. C'est le double de l'augmentation enregistrée après n'importe quelle récession depuis la guerre de Corée.